

qui signifie mugir, crier, vociférer, etc.

Niagara, niaka, nekam, nekala. On se sert de ce mot pour marquer une habitude, une continuation ; ainsi Niagara, urons, là où le mugissement est continu ; nom donné sans doute par opposition aux autres chûtes qui ne se font pas toujours entendre, et par extension le nom de Urons ou Hurons donné aux Sauvages qui habitaient les lieux voisins de Niagara, urons, là où l'on entendait un bruit, un mugissement continu.

On pourrait m'objecter que ces endroits ne sont pas dans le pays qu'habitaient les montagnais. Mais je répons que Champlain et les Pères Jésuites voyagèrent d'abord dans tous ces lieux avec des Sauvages ou guides pris soit à Québec, soit à Trois-Rivières, et que ces Sauvages parlaient la langue montagnaise. Rien de surprenant si Champlain ou les voyageurs entendant nommer ces places ou les peuplades par les montagnais, leur aient donné les noms par lesquels ces Sauvages les désignaient.

CH. ARNAUD, O. M. I.

PREVOYANCE.

Une légende italienne raconte qu'un saint qui avait le don des miracles, emmenant ses compagnons dans une contrée déserte, recommanda à chacun d'eux de prendre sous son bras une grosse pierre pour avoir, au besoin, de quoi reposer sa tête. Tous obéirent ; mais l'un d'eux, trouvant la charge trop lourde, ne se munit que d'un petit caillou. Il cheminait allègrement tandis que les autres pliaient sous le faix. L'heure du repas venue, le saint les fit asseoir et changea soudainement toutes les pierres en pain. Ceux qui avaient accepté la fatigue se trouvèrent amplement nourris ; celui qui avait épargné sa peine, n'eut pour sa part qu'une bouchée de pain. " Mon frère, dit-il, comment donc mangerai-je ? — Eh ! mon frère, lui fut-il répondu, pourquoi n'avez-vous pris qu'un petit caillou ? Les autres ont eu beaucoup de pain parce qu'ils avaient porté beaucoup de pierres."

Ce prodige est beaucoup plus qu'une légende : c'est une leçon et un symbole de l'ordre le plus élevé ; il se renouvelle d'âge en âge, et pour ainsi dire de jour en jour. Le labeur et le sacrifice sont les précurseurs indispensables, les conditions rigoureuses de la récompense. A quelque état que nous appartenions, nous avons tous notre fardeau à porter, nous avons tous à soulever notre quartier de rocher qui attend l'heure et la bénédiction de la Providence pour se transformer en moisson, en bonheur et en repos justement acquis.

Archeologie.

TRIBUT DE RECONNAISSANCE

A LA MÉMOIRE DE

L'Hon. A. N. Morin.

La paroisse de Ste Adèle, dans le comté de Montcalm, a voulu payer un juste tribut d'éloges à cet homme de bien, en élevant dans l'église de cette paroisse, le 17 juin 1868, un marbre qui porte l'inscription suivante :

A LA MÉMOIRE

DE

L'HON. AUG. NORR. MORIN,
NÉ LE 12 OCTOBRE 1803, ET DÉCÉDÉ LE
21 JUILLET 1865.

PAR SES TALENTS ET SON ÉRUDITION,
SON PATRIOTISME DÉSINTÉRESSÉ,
LES NOBLES QUALITÉS DE SON CŒUR,
SES ÉMINENTS SERVICES,
COMME HOMME D'ÉTAT ET CODIFICATEUR DES
LOIS,

IL FUT GRAND CITOYEN.

L'HONNEUR DE SON PAYS,

PAR SA FOI ET SA PIÉTÉ,

UN CHRÉTIEN ÉDIFIANT,

LE MODÈLE DE LA SOCIÉTÉ.

Passants ! ne manquez pas d'aller vous agenouiller devant ce marbre tumulaire. En lisant cette inscription, vous trouverez de hautes leçons de désintéressement et de patriotisme, et il vous semblera respirer un suave parfum de vertus, s'émanant d'un cœur enflammé d'amour pour sa religion et sa patrie.

J. ALPH. NANTÉL.

MONUMENT

DU

R. P. MASSE, Jésuite

La population de St. Colomb de Sillery a voulu rendre hommage à la mémoire du Père Masse, en élevant un Monument sur l'emplacement de l'ancienne église de Saint-Michel, à l'endroit même où ont été trouvés les restes de cet héroïque missionnaire.

Ce Monument, qui occupe un site élevé, est construit en pierre de taille, haut de vingt pieds, et il est surmonté d'une croix en marbre blanc.